

Partie V : arbitrage. Texte tiré de Joachim  
Vadianus, *Gallus Pugnans*, 1514

Atelier de traduction du Groupe de théâtre antique

Université de Neuchâtel, CLAM

C. Aeby, N. Aeby, M. Cario, M. Durham,

P. Jacsont, S. Moy, I. Muminovic, É. Paupe,

J. Rafael Ribeiro da Silva, R. Richard. P. Schwab

Semestre de printemps 2020

## Caporum arbitrium Nomothetes interpres loquitur.

### Nomothetes

#### Nomothetes

Recensui, ut jussistis Philonice tuque Euthyme, breviter & enucleate rem  
 5 omnem Capis, qui nescio an alia in re umquam adeo stupefacti fuerint, ac hodie  
 fuere, postquam illam inter Gallos Gallinaeque audivere dissensionem. Sciunt  
 equidem intestinis bellis nil pestilentius esse & eius reipublicae fulcimenta du-  
 rare diu non posse, qua a capite membra dissentiant. & alioqui veritatis amator  
 Historicus Concordia dixit res parvas crescere, Discordia maximas dilabi. Id  
 10 quod adeo vobis est notum ut quod maxime. Quapropter eis re breviter accep-  
 ta, visum est eo festinantius ad moderati arbitrii praescriptum contendendum  
 esse quanto res in se plus habitura periculi est, si longius proteletur. Gratias-  
 que agunt bonae sorti & secundo fato quod arbitrii ad eos libertas vestro &  
 partium consensu pervenit.

15 Si enim res cessisset aliter, timendum ipsis videbatur ne quis immitius quam  
 huiusmodi generis imbecilla securitas commeruisset agere fuerit ausus, quod  
 hercle nemo in Capis animadvertet. Sunt enim hi qui & Gallos & Gallinas, par  
 amoris moderamine persequuntur ac de gallis quidem non est quod dubitet  
 quispiam, cum & ipsi aliquando galli fuerint, quod tu Euthyme paulo ante  
 20 dicebas. pro Gallinis vero haec indicia sunt quod olim mares eas communi  
 instinctu dilexere.

Et iam nunc cum excubatrix deficit, in amoris argumentum pullos fovant

---

5 umquam ] unquam    6 dissensionem ] dissentionem    7 reipublicae ] rei publicae    15  
 ne quis ] nequis    18 persequuntur ] prosecuntur

## Arbitrage des chapons, l'interprète Nomothetes parle.

### Nomothetes

#### Nomothetes

Comme vous me l'avez ordonné, toi Philonique et toi Euthyme, j'ai exposé brièvement et sans artifice toute l'affaire aux chapons dont j'ignore s'ils ont jamais été aussi ébahis dans une autre affaire qu'ils ne l'ont été aujourd'hui après qu'ils ont entendu le désaccord des coqs et des poules. Ils savent évidemment que rien n'est plus funeste que des guerres intestines et que les fondements de la république dont les membres sont en désaccord avec la tête ne pourront pas tenir longtemps. Par ailleurs, l'historien amoureux de la vérité a dit que les petites choses croissent grâce à l'harmonie et que les grandes s'évanouissent à cause de la discorde. Vous le savez mieux que personne. À cause de cela, après qu'on leur a brièvement résumé l'affaire, il leur a semblé qu'il fallait tendre d'autant plus rapidement vers l'arrêté d'une décision modérée que l'affaire va porter en elle plus de danger à force d'être plus longtemps différée et ils remercient la bonne fortune et le destin favorable parce que la liberté de décision leur revient selon votre accord et celui des partis.

Si en effet l'affaire en était allée autrement, il leur semblait qu'il aurait fallu craindre que quelqu'un osât agir plus sévèrement que ne l'aurait mérité la sottise insouciance de cette sorte, ce que, par Hercule ! personne ne reproche aux chapons. En effet ce sont eux qui poursuivent aussi bien les coqs que les poules d'une même conduite amoureuse. Et même en ce qui concerne les coqs, il n'y a pas de doute à avoir pour quiconque puisque les chapons ont eux-mêmes été des coqs autrefois, ce que toi, Euthymus, tu me rappelais un peu auparavant. D'un autre côté, pour les poules, les preuves sont le fait qu'autrefois les chapons les ont jadis aimées selon l'instinct ordinaire comme des mâles.

Et déjà maintenant lorsque la couveuse meurt, ils réchauffent les petits

tactu subtus iacentium pullorum pruriente, quoque se oblectantes, semper deinceps, amant ducunt, pascunt, quod se expertum magnus naturae inda-  
 25 gator asseruit. Quae cum vera esse constet, nemo sane Capos in arbitratu suspectos habebit, utcumque cesserit sententia quam ego, ut jusserunt, breviter & aperte vobis, Spectatores, audientibus partium patronis effabor. Gallinis enim & Gallis plura a Capis ipsis iuste non nihil indignantibus post sedatam hanc contentionem dicentur, maxime si ad aliorum nostrae provinciae aures  
 30 haec res aperte pervenerit ut certe perveniet.

Quod enim iam sum locuturus, ex horum animis defluxit praecipue quos hic mihi assidere videtis qui nostri Ornithoboscii incolae, supremae auctoritatis locum inter omnes obtinent idque tenent memoria quod a longis annis inter eos actum est & per exercitam illam prudentiam facile quid futurum sit odorari  
 35 potuerunt, semper ex longa & honestissima consuetudine & libero provinciae suae decreto, in difficillimarum rerum aestimatione omnium consensu primores.

Hi igitur acclamantibus qui domi nostrae sunt reliquis ingenue fatentur fere omnia ab Gallis Gallinisque gnaviter & attente agi remque rusticam & villaticas divitias per eos levissimis impensis augeri esse tamen quod in utroque  
 40 (ut imbecillitas fert mortalium) vitio dare quis possit.

Nimis enim morosas Gallinas Gallos vero nimis petulantes saepe animadvertisse asserunt, nec morigerantes semper Gallinas, nec Gallos semper tuentes. Quae quidem cum & inter homines habeant libertatem impunem, quis gallis & gallinis imputabit?

45 At istud consilium, quo per invidiam correptae Gallinae eo dementiae per-

---

23 iacentium ] iacentum 32 auctoritatis ] autoritatis 36 aestimatione ] estimatione 40 vitio ] vicio

dans une preuve d'amour alors que le contact des petits qui sont couchés sous eux les démange, en y prenant du plaisir aussi. Ensuite, toujours, ils les aiment, les guident, les nourrissent, comme un grand chercheur de la nature a affirmé 30R en avoir fait lui-même l'expérience. Et puisque que c'est un fait établi que ces choses sont vraies, personne ne tiendra raisonnablement pour suspects les chapons dans leur arbitrage, quelle que soit la sentence que moi, comme ils l'ont décidé, je rapporterai aux avocats des partis, Spectateurs, brièvement et devant vous qui m'écoutez. Aux poules et aux coqs, beaucoup de choses seront 35R dites une fois ce conflit réglé par les chapons eux-mêmes qui ne s'indignent justement pas pour rien, principalement si cette affaire parvient clairement aux oreilles des autres chapons de notre région, comme elle leur parviendra certainement.

En effet, ce que je suis déjà sur le point de dire s'est principalement répandu 40R hors de l'âme de ceux-ci que vous voyez s'asseoir ici pour moi. Comme habitants de notre poulailler, ils tiennent la place de l'autorité souveraine entre tous, se souviennent de ce qui, depuis de longues années, s'est passé entre eux et, grâce à cette prévoyance exercée, peuvent facilement sentir ce qui va se passer : ils sont toujours, de l'avis de tous, en raison d'une longue et très honorable 45R habitude et à cause d'une libre décision de notre région les premiers pour juger les causes les plus difficiles.

Ceux-ci avouent donc sincèrement sous les applaudissements de ceux qui restent dans notre maison que presque tout est fait avec zèle et application par les coqs et les poules et que l'affaire rustique et les richesses de la campagne 50R sont augmentées à travers eux grâce à des charges très légères, mais qu'il y a ce qui pourrait selon certains donner à l'un et l'autre parti l'apparence d'un crime, comme le montre la faiblesse des hommes.

Ils soutiennent en effet qu'ils ont souvent remarqué que les poules étaient trop capricieuses et les coqs trop effrontés, que les poules ne sont pas toujours 55R faciles à vivre alors que les coqs ne les protègent pas toujours. Comme ces choses ont évidemment cours librement sans sanction parmi les hommes, qui les imputera aux poules et aux coqs ?

Mais ce plan suivant lequel, par la jalousie, les poules se faisant accusatrices

venerunt ut Gallorum famam inter mortales illustrem admodum & perspectam, infringere atque infamem reddere rebus non tam veris quam confictis & perperam excogitatis conatae fuerint, adeo displicet ut quod maxime.

50 Nullo enim instituto major ruina rei suae publicae parari poterat si eo voto ad metam perventum esset quo res coepta est. Idcirco partium consiliis diligenter perpensis cognitoque universo negotii excursu non possunt non asserere Gallis strenuis illatam esse injuriam.

Quod tu Philonice ubi Gallinis dixeris ne aegre ferant oratas habeto. Aper-  
tae enim justitiae nemo commode pro amicis etiam amicissimis refragari potest  
55 cumque justae poenae non nihil loci in Gallinis esse videretur, eam abolitam & expunctam in amoris sui argumentum voluere.

Novistis legem quae Iudices in levioribus causis vult esse ad lenitatem pro-  
niores in gravioribus autem poenis severitatem legum cum aliquo temperamen-  
to benignitatis subsequi. Capi causae nostrae non iudices sed arbitri poenam  
60 commissi hercle non parui non temperare sed non reminisci voverunt eius lo-  
co munus exspectantes pulcherrimum & partibus commodissimum concordiam  
videlicet & matrimonii perenni pace stabiliti mite commercium ad quod prae-  
standum tu Philonice tuque Euthyme cum domum venietis Gallos Gallinasque  
iterum atque iterum hortemini.

65 QUID est enim, Dii boni, in ea familia, qua vir & uxor rerum habent ad-  
ministrationem, divinius? Quid utilius pace & amore? Magnum legislatorem  
dixisse ferunt, Vitam reliquam minime videndam esse, quando uxor cum viro  
in discordia est. Ubi enim illa est morosa & jurgiosa invidia, Ubi irae & mole-  
stiae, per dies perque noctes scatent, Ibi de vita quotidie plus amittitur, adeo,  
70 ut mortuum esse satius esset, quam ad mortem tam lento & molesto passu per-

---

51 negotii ] negotii    53 aegre ferant ] aegreferant    54 justitiae ] justitiae    61 exspec-  
tantes ] expectantes    62 commercium ] comertium    69 quotidie ] cotidie

sont parvenues à un tel point de folie qu'elles avaient entrepris de briser et de 60R  
rendre mal famée la réputation des coqs, célèbre et tout à fait évidente chez  
les hommes avec des déclarations bien plus fausses que vraies et montées de  
toutes pièces, ce plan est tout à fait déplaisant.

En effet, rien de ce qu'elle aurait pu organisé n'aurait pu préparer une 65R  
ruine plus grande pour leur communauté, si cela s'était passé jusqu'au bout  
selon le vœu par lequel l'affaire a été commencé. Pour cette raison, après avoir  
évalué consciencieusement les résolutions des partis et une fois le cours entier  
de l'affaire connu, ils ne peuvent pas ne pas soutenir que l'injustice a été portée  
contre les coqs turbulents.

Toi Philonicus, lorsque tu auras communiqué cela aux poules, fais en sorte 70R  
de les prier de ne pas le supporter avec peine. En effet, personne ne peut  
déceimment s'opposer à la justice déclarée au grand jour pour ses amis, même  
de très bons amis et, alors que rien d'autre qu'une juste peine contre les poules  
ne semblait se trouver en ce lieu, ils ont voulu que celle-ci soit abolie et réduite  
en raison de leur amour. 75R

Vous connaissez la loi qui veut que les juges, dans les causes plus légères,  
soient enclins à la douceur, mais que, dans les peines plus sévères, ils suivent la  
sévérité des lois avec une certaine mesure de bienveillance. Les chapons qui ne  
sont pas les juges, mais les arbitres de notre cause ont voulu non pas modérer  
la peine d'un délit qui n'a rien de petit, par Hercule, mais ne pas s'en souvenir, 80R  
espérant à la place de cela un faveur très belle et très agréable aux partis, la  
concorde évidemment et le doux commerce d'un mariage rendu solide par une  
paix affermie. Pour le garantir, toi Philonicus et toi Euthymus, lorsque vous  
rentrez à la maison, exhortez les coqs et les poules encore et encore.

à continuer

85R

venire. Monendae igitur Philonice sunt Gallinae, ut se suosque maritos ament, remque domesticam current, & invidiae errore conceptae stimulos, ex animis suis procul eliminant, sintque probae (Conjuge, namque proba nihil exstat dulcius usquam) & apertae, ut virorum suorum major per haec salus, majorque  
75 quies astruatur. Non frustra diligens quidam rei domesticae praeceptor dixit, Existimo probam conjugem, sociam domus esse, magnumque momentum ad viri felicitatem. Natura siquidem, quam primus ille mundi genitor perpetua fecunditate donavit, operam mulieris ad domesticam diligentiam comparavit, Viri vero ad exercitationem extraneam, Itaque viro calores & frigora perpe-  
80 tienda, tum etiam laborem pacis & belli distribuit, mulieri autem domestica negotia curanda tradidit, quae ut curaret diligentius, viro timidiorum esse voluit. Nam metus ad diligentiam custodiendi plurimum confert nobilis agricolae testimonio, Perperam ergo invident Gallinae Gallis honestam illam, socialis pugnae exercitationem, & haec quasi militaria stipendia, quae in viris rem-  
85 publicam apud majores administrantibus raro desiderata sunt. Ex his enim exerciti propugnabunt audentius, & timebunt minus, quos tu Euthyme, tu Gallinas conjuges continenter ament curentque obsecrato, decet hoc eos, quia reipublicae nostrae suo imperio aemuli cognoscuntur. Praeterea, ut omnium injuriarum oblivio sit. Fidus enim & sincerus amor ibi esse non potest, ubi  
90 injuriarum memoriam, latentibus scintillis invidia nutrit. Quod si pristinae benevolentiae favore, resipiscentes Gallinae, Gallique amantes consenserint, salvi erunt, vitamque agent beatam & utilissimam his, quorum praediis suam istam civitatem locaverint. Nobilis Poetae sententia est. Nec divitias nec quicquam aliud tantum voluptatis habere, quantum virum & uxorem bonos. Eam  
95 si domi vestrae Gallis & Gallinis explicabitis sese amabunt, ut antea, Capisque agent, ut certe debent, infinitas gratias, Ite igitur actutum domum, & concordiae consulite, in cuius solius incolumitate, Gallinarum & Gallorum sita est salus, dixi.

---

73 exstat ] extat    77 felicitatem ] foelicitatem    78 fecunditate ] foecunditate    81 ne-  
gotia ] negocia    84-85 rempublicam ] rem publicam    88 reipublicae ] rei publicae    92  
praediis ] prediis    96 debent ] daebent



